

Je viens pour la première fois au Logis de Villaine le lundi 5 novembre 2001. Le lundi matin est le temps des réunions, les enfants n'arrivent que l'après-midi. Ce jour là, la réunion pour l'organisation du projet 'Afrique' a lieu.

Des éducateurs et des enseignants sont présents, il est notamment question de l'atelier couture, de l'atelier poterie, de l'atelier métal, chacun expose ce qu'il compte faire dans le cadre du projet. Chacun a un petit projet qui s'inscrit dans la thématique 'Afrique'. Je me présente, ainsi que l'association Didattica tout en distribuant la plaquette.

J'observe alors que nous avons en commun un thème de travail, mais pas un projet.

A l'IME, rassembler les personnes, leur donner du temps et de l'espace pour se rencontrer n'est pas si simple. Le temps libre est plus souvent réservé à l'organisation du travail en classe ou en atelier. Et surtout, de nombreuses réunions sont organisées dans l'établissement, le personnel est souvent sollicité (réunion de synthèse pour un enfant, réunion de groupe, d'école...). Enfin, la participation au projet 'Afrique' est basée sur le volontariat. L'éducateur 'maçonnerie' et l'éducateur 'environnement', inscrits au projet 'Afrique', que je comptais rencontrer afin de parler de l'aménagement de la cour d'école, étaient donc absents. Je réalise que la mutualisation de nos initiatives et la 'socialisation' du projet n'iront pas de soi.

Le dessin

L'après-midi, je fais ma première intervention en classe. Avec l'institutrice, nous avons préparé une séance autour de diverses questions : la mémoire, la trace, le dessin.

Elle a constaté que le rapport au dessin est un rapport douloureux, il est une trace de soi, et est à priori un savoir-faire difficile d'accès. Puisque j'aime dessiner, elle propose que je dessine pour eux puis avec eux s'ils le désirent. L'un des enjeux de cette séance est principalement ma rencontre avec les enfants, je dois me présenter et expliquer ma venue, en sachant que pour eux, c'est particulièrement troublant, d'autant plus que je suis la fille de leur institutrice. Je tiens à aménager mon arrivée pour ne pas trop perturber la vie quotidienne de la classe, je reste donc discrète. Je me considère comme une étrangère qui s'introduit.

En entrant dans la classe, certains me voient et me posent des questions auxquelles je réponds, et d'autres m'ignorent.

La séance est séparée en deux parties. Voici le début du programme que nous n'avons formalisé qu'à la fin du mois de décembre : il présente des objectifs principaux, et le détail des séances exposées dans un tableau.

DU MAROC



À VILLAINES



J'aime bien le henné, on s'en met sur les mains.
C'est bien. On peut aussi se teindre les cheveux .



Adelina copin

En Afrique , on fait des des-
sins au henné sur les mains .



Angéline

Les vêtements ne sont
pas comme chez nous .



Aurore De puydt

*Travaux effectués en classe à partir des photographies de vacances
de l'institutrice*

La montagne est grande.



Aurore Czochra



Buisson Wilfried

J'aime bien le bois sculpté,
le banc en fer forgé et en bois et le paysage.

Les pierres ressemblent à des pierres de
volcans.



Bonnet Delphine.

On met les voitures dans le bateau pour aller au
Maroc.



Yohann Le Du

Les marocains mangent sur
un tapis. Ils ne mangent pas
comme nous.



Emilie Goujon

Les récoltes, du 5 novembre 2001 au 15 avril 2002 : 9 séances

OBJECTIFS : « STRUCTURER L'ESPACE-TEMPS »

- ☆ *Se situer dans Villaine, s'orienter dans l'espace, se repérer dans son environnement.*
- ☆ *Décrire et nommer, identifier les lieux, qualifier les espaces (usages, déplacement, le bâti et le non bâti, les ambiances, ...), faire une pré-écriture.*
- ☆ *Puis passer d'une lecture de l'espace perçu à la représentation graphique de cet espace, faire une topographie, représenter l'espace.*
- ☆ *Aborder l'habitation et l'édification (concevoir un espace et le réaliser).*

NOTIONS ABORDEES :

<i>Dates</i>	<i>Notions</i>		<i>Expérimentations</i>	<i>Réalisations</i>
	<i>Objectifs</i>	<i>Activités</i>		
	<i>La représentation</i>			
<i>05/11/01</i>	☆ <i>la représentation, l'image</i>	- <i>Expression orale : décrire</i> - <i>choix d'images</i>	☆ <i>dire ce qu'on a observé, pour le faire représenter par l'intervenant</i> ☆ <i>décrire des images dans des livres</i>	☆ <i>dessins</i> ☆ <i>sélection d'images</i>

La première partie de la séance s'inscrit dans le « conseil de classe ».
Chaque lundi, la classe se réunit en conseil pour faire le point sur les devoirs, pour parler du week-end ou des vacances, et pour préparer la semaine qui vient.
Le conseil est donc ici l'occasion, pour l'institutrice, de m'introduire et de

présenter l'idée du projet, tout en respectant l'organisation traditionnelle de la classe et l'institution du conseil. Nous verrons que ce ne sera pas le cas à toutes les séances. Nous n'aurons pas toujours le temps nécessaire à consacrer au conseil.

« Nous allons préparer un projet d'aménagement de la cour d'école en travaillant sur le thème de l'hospitalité et du Maroc. »

Je me présente en tant qu'étudiante en architecture. Nous discutons de ce que fait un architecte, et j'expose rapidement ce qui compose ma formation. J'emploie des mots difficiles et tous n'ont certainement pas compris ce que je leur ai dit. Cependant, l'un d'entre eux a une idée de ce que peut être un architecte, il l'exprime ainsi : « la personne qui fait des plans ». Le plan me permet alors de parler du dessin, et du rôle qu'il a dans ma formation. J'insiste sur le fait que nous pouvons "dire des choses" avec un dessin.

Presque tous ont effectivement un rapport difficile au dessin, et le considèrent comme un moyen d'expression pénible et laborieux. Certains dessinent en "tout petit" dans un coin de feuille, Kelly, elle, déchire systématiquement ses dessins, d'autres abandonnent avant d'avoir fini... En réalité ils ont des difficultés que nous avons tous, comme le rapport au format, l'angoisse de la page blanche, l'insatisfaction, et c'est ce que je leur dit, « dessiner s'apprend ».

Je trouve que la mosquée de la Koutoubia est belle.

Nicolas Jean



La grande mosquée Hassan2
est très belle.



Jean Ducrot
Adrien Brand

Les remparts sont jolis.

La porte de Rabat est jolie.



Erwann Malichier

Le Maroc est dans l'Afrique.

Les Marocains jouent du jumbé.



Michel Doms



Croquis que j'ai dessinés à partir de leurs souvenirs des images sur lesquels ils ont fait un travail d'expression écrite.

L'objectif de notre premier travail est d'échanger sur ce qu'ils ont déjà vu et fait à partir des photographies du Maroc. Pour introduire la correspondance l'institutrice leur avait montré des clichés sur lesquels ils ont fait un travail d'expression orale et écrite (voir p.23, 24 et 27). Les enfants m'ont reconnue puisque j'étais sur les photographies. Ils essaient donc de se remémorer les images qu'ils avaient regardées, scannées et commentées, de me les décrire afin que, de mon côté, je dessine sur une grande feuille ce qu'ils disent, et comment je me représente ce qu'ils disent, car je n'ai pas encore pris connaissance de leurs travaux. L'exercice est ardu, puisque entre-temps, il y a eu les vacances de la Toussaint, et la mémoire fait défaut. En dessinant, je leur demande si je dessine bien ce à quoi ils pensent. Nous avons alors abordé la question de la représentation d'une image, et du dessin comme outil d'expression.

En commençant par cette séance, nous voulions dédramatiser l'acte de dessiner, qui est, en quelque sorte, l'action de faire une trace de soi sur quelque chose. J'espérais qu'à me voir dessiner, ils auraient envie de le faire aussi. Plus tard, certains ont effectivement pris du plaisir à redessiner mes croquis. C'est positif, si nous considérons le modèle comme une étape. Pour moi, l'important était de transmettre. De plus le dessin est l'un des outils principaux de l'architecte, commencer par le dessin est le début de la fabrication d'un langage commun.

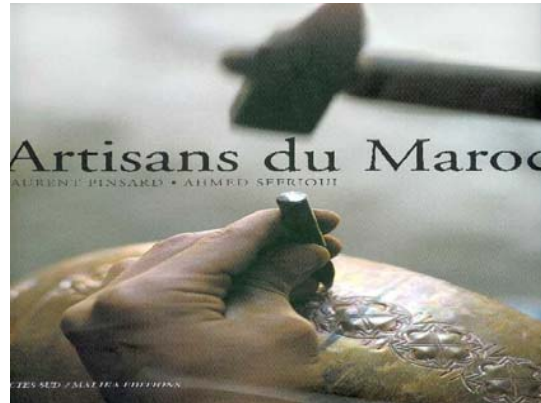
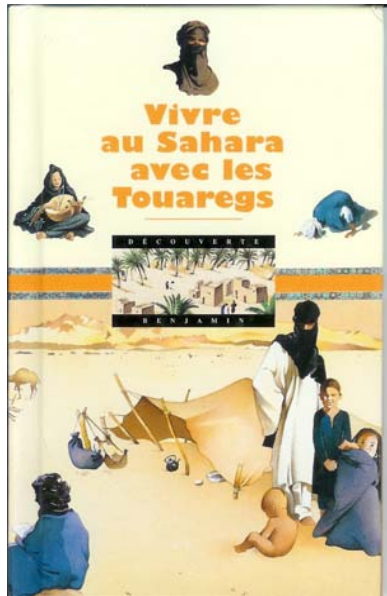
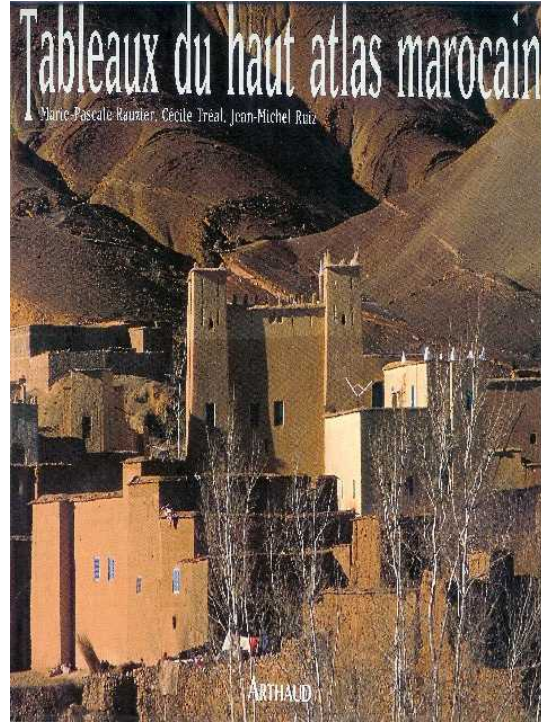
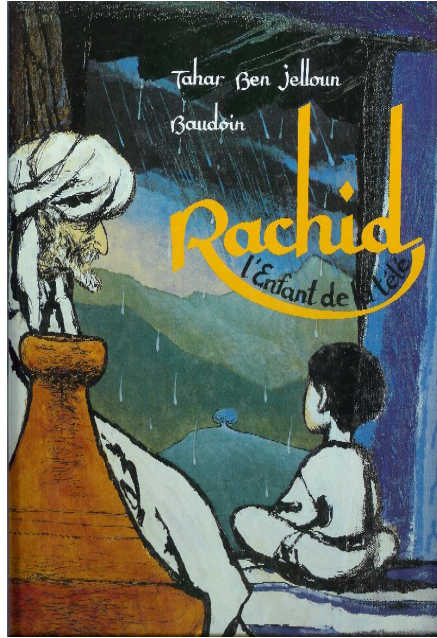
Adrien qui dessinait toujours des camions, a dessiné cette fois des djembés. La semaine suivante, certains se saisiront de ces dessins pour travailler à l'atelier B.D.. Par la suite, je ferai souvent référence au dessin comme outil d'observation et de représentation, alternatif, non pas à l'écriture, mais à la rédaction d'un texte parfois fastidieux, surtout quand on ne sait pas lire, ni écrire.

La deuxième partie de la séance, nous allons ensemble à la bibliothèque regarder des livres sur le Maroc.

Peu de temps avant cette séance, j'ai acheté des ouvrages au 'Maghreb des livres' et j'y ai trouvé des livres pour enfants, j'ai donc repéré des références pour notre projet. A l'occasion du festival 'Lire en Fête', la Mairie de Paris a invité l'association 'Coup de soleil' qui lutte notamment contre la xénophobie, à organiser la manifestation dans ses locaux.

Ces livres que nous appellerons "beaux livres", sont assez différents de ceux que les enfants ont l'habitude d'emprunter à la bibliothèque de l'IME, des livres "sans auteur", souvent dans des collections comme la Bibliothèque verte ou rose, ou bien, des livres scolaires ou éducatifs.

Nous discutons de ce que nous y voyons, et en particulier des images car beaucoup ne savent pas lire ou pas bien lire.





Arnaud MAURIERES
Eric OSSART
Cécile LAPEYRIE

AU FIL DU DÉSERT

Tentes et tissages
des pasteurs nomades
de Méditerranée

EDISUD

Ce lundi 5 novembre, est le premier jour que Yohann "met les pieds" à la bibliothèque, il refusait d'y entrer puisqu'il fallait ôter les chaussures. C'est apparemment difficile de s'intéresser aux livres et de se concentrer sur ce travail. Nous demandons à ceux qui le désirent, de choisir une ou deux images pour les photocopier. Nous travaillerons ensuite avec. C'est le début de la récolte, indiquée dans le programme.

La classe est partagée en deux groupes de 9 élèves, un groupe vient de 14h à 15h15, et l'autre, après la récréation, de 15h45 à 17h. Le temps est une dimension importante dans l'organisation du travail en classe. Assez souvent, ce que fait le premier groupe est transmis de façon informelle durant la récréation. Le deuxième groupe intègre donc des informations que n'avait pas le premier et capitalise en quelque sorte des acquis. Nous gagnons du temps et nous ne refaisons jamais la même chose d'une séance à l'autre. On peut aussi parfois être plus exigeantes avec le deuxième groupe si on sent qu'ils comprennent plus vite. Mais ce ne sera pas toujours le cas. Les deux groupes sont en effet assez différents, le premier est majoritairement masculin et le deuxième plutôt féminin. Les premiers sont plus âgés, mais aussi apparemment plus 'rebelles' à la scolarisation. Selon les séances les réactions pourront être très différentes.

PROPOSITION D'ACHAT DE LIVRES

« Beaux Livres » :

LE QUELLEC Jean-Loïc, *Photographies de TIZIANA et BALDIZZONE, Tableaux du Sahara*, ed. Arthaud

Très beau livre sur des maisons, des espaces conviviaux

MAURIÈRE A., OSSART E., LAPEYRIE C., *Au fil du désert, tentes et tissage des pasteurs nomades de Méditerranée*, Edisud.

Livre ressemblant des photographies de tissages, les motifs sont le thème principal.

AKRAM B. ELLYAS, *A la rencontre du Maghreb*, coll Découverte, ed. Institut du Monde Arabe

BRAVO J., *Maroc Royaume des mille et une fêtes*, ed Plume

RANZIER M.P., *Tableaux du Haut-Atlas marocain*, ed Arthaud

WOLBAUX Q., DE PANTHON P., *Marrakech et le sud marocain*, ed. Hermé

Livres pour enfants

VANDAMME Patrick, COLLIGNON Daphnée, *Izmir*, Coll Père Castor, ed. Flammarion

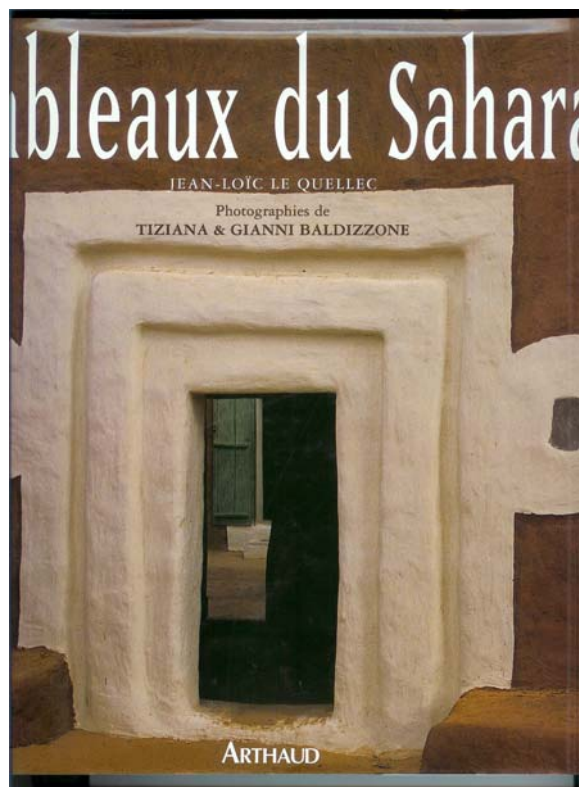
SAUGEON Nathalie, *Ali Zaoua, Prince de la rue*, coll Tranche de vie, ed. Milan Poche Junior

ALAFENSH Saline, KONSEK Dieter, *Le secret d'Aziza*

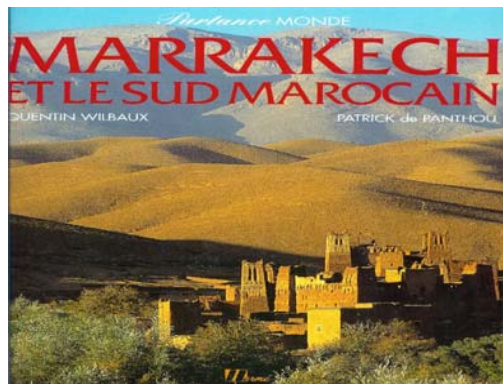
Vivre le Sahara avec les Touaregs, coll Benjamin, ed. La Découverte

BARTON Tony, *7 contes du Maroc* coll. Castor Poche, ed. Flammarion

BEN JELLOUN Tahar, BAUDOIN (dessins), *Rachid enfant de la télé*, coll Jeunesse, ed. Seuil.



*Pages 31, 32 et 35 :
couvertures des livres que
l'école a achetés à
l'occasion de notre projet,
et à partir desquels nous
avons travaillé.*



« Cela fait quelques jours que nous sommes tissés par les fils en laine d'une même histoire. De moi à vous, de chacun d'entre vous à moi, partent les fils. Ils sont encore fragiles. Ils nous lient cependant comme dans un pacte. Mais laissons derrière nous la première porte qu'une main invisible saura refermer. La porte du vendredi est celle qui rassemble, pour le repos du corps, pour le recueillement de l'âme et pour la célébration du jour. (...) Cette porte ne laissera passer que le bonheur. C'est sa fonction, ou du moins telle est sa réputation. Chacun de nous a un jour vu cette porte s'ouvrir sur ses nuits et les illuminer même brièvement. Elle n'est percée dans aucune muraille. C'est la seule porte qui se déplace et avance au pas du destin. Elle ne s'arrête que pour ceux qui n'aiment pas leur destin. Sinon à quoi servirait-elle ? »